

Gys Elle recharge ses batteries à l'export

Un industriel français qui exporte vers la Chine, ce n'est pas banal. Signe de bonne santé, le parking est plein comme un œuf devant l'usine, près de Laval (Mayenne), où Gys confectionne des postes à souder et des chargeurs de batteries. Son directeur général, Bruno Bouygues, 38 ans, guide le visiteur dans un labyrinthe de pièces et d'entrepôts où se serrent ingénieurs, ouvriers et vendeurs en attendant la fin des travaux d'extension. « Depuis que mon père, président de Gys, a racheté cette entreprise en faillite, en 1997, pour un franc symbolique, les effectifs sont passés de 35 à 470 salariés. Nous ne fabriquons plus 5 000 machines par an mais 350 000. Et le chiffre



d'affaires a bondi de 4 millions à 60 millions d'euros », explique-t-il fièrement. Son secret : « L'usine intégrée ». Alors que beaucoup d'entreprises confient une partie de leurs tâches à des sous-traitants pour réduire les coûts, Gys tient à contrôler toute la chaîne : depuis la recherche de matériaux résistants jusqu'à l'assemblage des produits finis en passant par la confection de cartes bourrées d'électronique, clé de la miniaturisation. « Avant, un poste à souder avait la taille et le prix d'un scooter. Aujourd'hui, c'est un boîtier de 2 kg vendu moins de 100 € en grande surface de bricolage », souligne Bruno Bouygues. Gys a rattrapé son retard initial au prix d'un coûteux effort de recherche. Il y consacre 7 % de son chiffre d'affaires, bien plus que la moyenne nationale (2 %). À l'étage, deux carcasses de voitures arborent les

cicatrices des essais de soudure menés par les Géo Trouvetou de Gys. Des pinces à souder hypersophistiquées analysent la composition de l'alliage à travailler pour s'y adapter. Fierté suprême, ces outils de « pros » ont été homologués pour la soudure d'automobiles allemandes en Allemagne même. Un critère de qualité décisif pour les clients. Y compris en Chine, où la nouvelle classe aisée exige le meilleur. Étonnant paradoxe : alors que les riches Chinois, désormais exigeants, boudent le matériel bon marché fabriqué dans l'usine ouverte par Gys en Chine, son matériel haut de gamme « Made in France » les rassure et fait un tabac ! Ce débouché nouveau a permis à l'entreprise de traverser la crise sans casse. « Après 2008, nos exportations vers l'Asie ont compensé la baisse des commandes en France. Notre problème consiste plutôt à trouver des ingénieurs de talent », affirme Bruno Bouygues, se tournant, tout sourire, vers un cadre recruté récemment. Une société familiale, de taille moyenne, qui investit à long terme et innove pour monter en gamme et exporter des machines-outils... Gys prouve que le modèle industriel allemand est à la portée des Français. ● À LAVAL, F.N.

Chiffres clés



Gys

- Né en 1964.
- À Laval (Mayenne).
- 470 salariés.
- Exporte dans 80 pays.

La miniaturisation des postes de soudage a ouvert de nouveaux marchés à la société Gys.



Retrouvez Frédéric Niel, journaliste à *Pèlerin*, le 18 avril à 10 h 10 dans **LA PRESSE À LA UNE**, présentée par Jean-Christophe Martin.